

sistance de la future Coupole, il a tort de badiner, & se charge de la haine des mères, dont les enfans pourront être écrasés par ladite Coupole. Mais il est sûr de son fait, il ne sera brouillé qu'avec les algébristes, qui n'entendent pas raillerie. Horace prendra son parti, & dira : *Ridiculum acri. Fortius ac melius* (a). On saura aussi par un nouvel exemple le cas qu'il faut faire de ces prétendues démonstrations géométriques, par lesquelles les Systémateurs amusent les esprits crédules & servils (b).

7 Août 91 &
suiv. Sept.
173 & suiv.
Octob. 237
& suiv. No-
vemb. 319
& suiv.

J. Octob. p.
250.

Observ. sur
les Ecrits des
modernes.

Lettre XD. p.
235.

Inst. de
Géom. disc.
P. 49.

J. Octob.
250. Sept.

175.
Excès des
Astronomes.
Jour. de No-
vembre, p.
328.

J. de Juin,
404.

(a) Il paroît qu'Horace n'étoit pas grand ami des Calculateurs. Il se mocquoit des jeunes Romains, qui l'étoient à l'excès. Peut-être croioit-il avec Mr. l'Abbé Desfontaines, que les Sciences exactes se trouvoient rarement avec le génie; & qu'une belle imagination se perdoit aisément dans les déserts arides des points & des lignes. C'est l'aveu de Mr. de la Chapelle dans l'éloge qu'il a fait de l'étude de la Géométrie. Pascal & Jos. Scaliger avoient coutume de dire : *il est rare que les grands Géomètres soient fins; & il est rare que les gens fins soient Géomètres*. Il y a quelques exemples; mais ils sont en petit nombre en comparaison de ceux qui confirment l'observation de ces deux Savans. En admettant qu'on ne peut être Physicien sans quelque connoissance de la Géométrie, il faut dire aussi que cette science est la science des mesures & non celle des choses. Vouloir l'élever au-dessus de toute autre étude, & lui soumettre tous les génies; c'est une extrémité blamable. Mr. de Voltaire observe, que *des Géomètres ont poussé la folie jusqu'à prétendre, qu'en exaltant son ame par la Géométrie, on pouvoit voir l'avenir comme le présent*. Hist. de Louis XV. T. II. p. 232.

(b) On a voulu extrêmement de mal à Bayle pour avoir révoqué en doute les démonstrations Mathématiques; mais dans le fond ce reproche est un sophisme employé par repêailles contre un homme, qui en a fait un si grand usage. Bayle ne